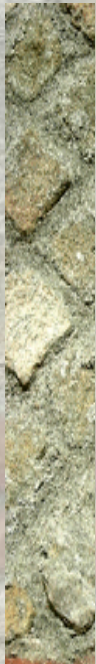


MARIJO
PRÉSENTE



*L'AQUEDUC
DU
GIER*

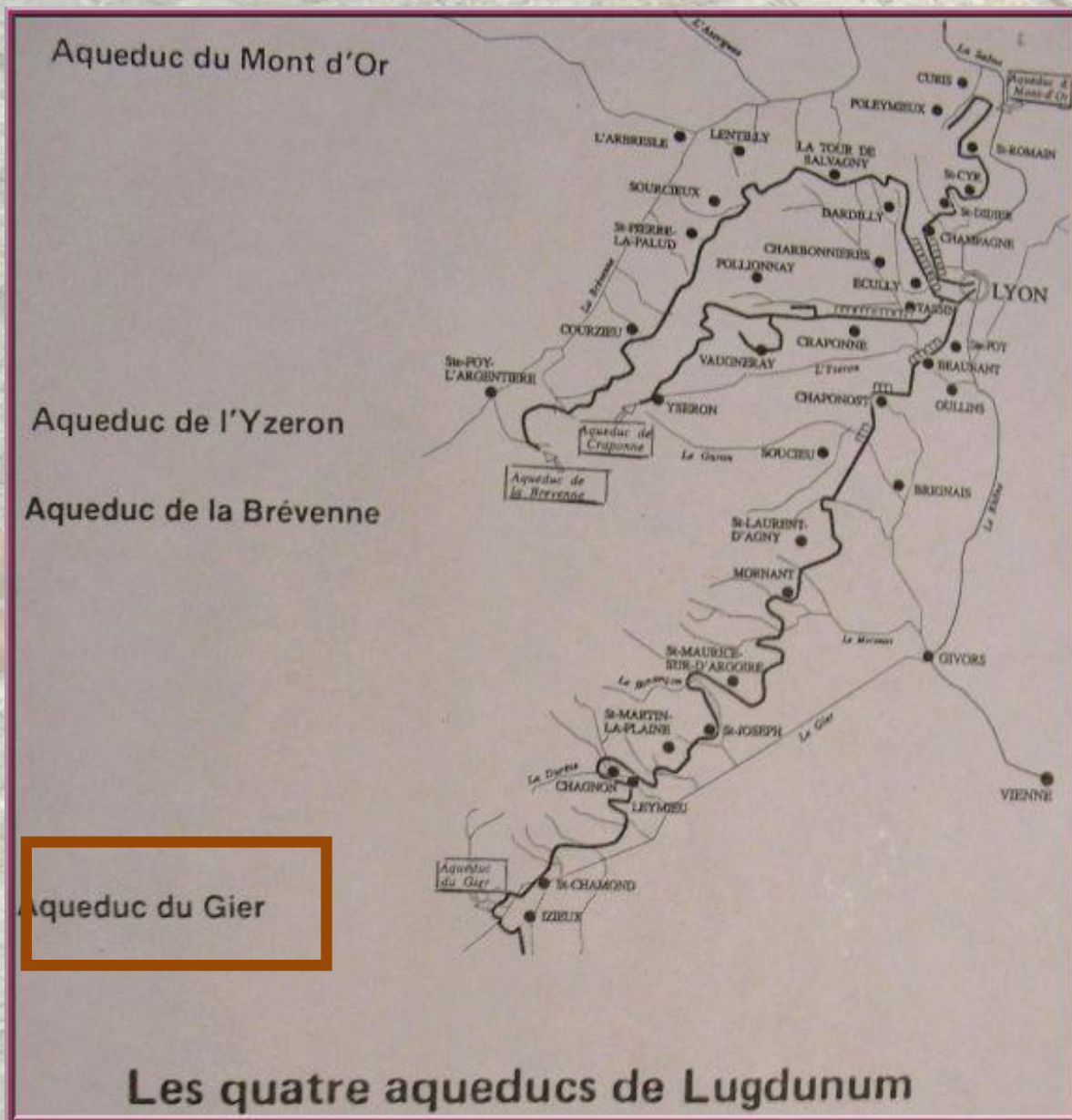




Lugdunum, nom latin de Lyon, fut fondée par les Romains en 43 av. J.C. sur la colline de Fourvière. Bien vite, le problème de l'alimentation en eau se posa et, pour aller la chercher dans divers cours d'eau, les Romains conçurent un système fort complexe de quatre aqueducs : du Mont d'or, de l'Yzeron, de la Brévenne et du Gier. C'est ce dernier qui va retenir notre attention.

Cette technique de transport de l'eau fut utilisée jusqu'au XXe siècle...





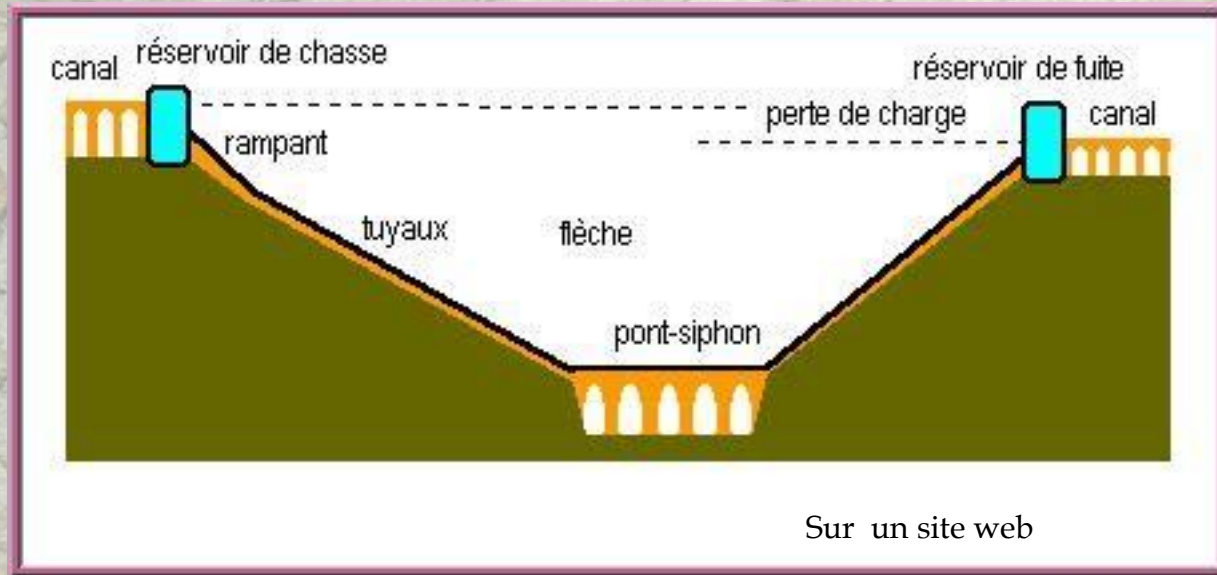
Construit sous Auguste, deuxième gouverneur de la ville après Agrippa, l'aqueduc s'étend sur 85 km à partir de Saint-Chamond.

Il part à 410 m d'altitude pour arriver à 310, soit une pente moyenne de 1 m par km ce qui témoigne de la précision des calculs des ingénieurs de l'époque...



Dans sa plus grande partie, l'aqueduc est enterré , donc protégé des intempéries, mais la nécessité de franchir des vallées explique la bonne trentaine de ponts-canaux et les quatre siphons. La partie souterraine, entre 10 et 20 m de profondeur, a une hauteur de 1,70 m. Elle est enduite d'un mélange chaux et sable qui assure l'étanchéité. Pour l'entretien, un regard est construit tous les 77 m. Le débit pouvait atteindre 25000m³/jour.





Ce schéma illustre le cheminement de l'aqueduc et sa traversée des vallées. Sur la hauteur, un pont-canal, le réservoir de chasse qui permet d'accumuler l'eau, un rampant avec tuyaux de plomb dans les pentes, le pont-siphon dans le fond, le réservoir de fuite (qui doit être plus bas que celui de chasse) et de nouveau un pont-canal.



Le long de l'aqueduc, de nombreux vestiges jalonnent la campagne. Ils témoignent d'une construction à la fois esthétique et solide. Ce n'est que depuis 1885 que ces vestiges sont protégés. Avant, ils contribuaient aux constructions nouvelles et aux pavements des routes... Notre prochain arrêt se fera à Mornant. Là, un pont-canal passe sur la rivière. Une très belle arche est couverte de réticulé : petits losanges de granit avec des parements en briques allongées qui jouent sur la couleur (à Rome, le granit était remplacé par le marbre).





**Arches porteuses du canal à
Mornant**



On peut voir ici
le canal
au-dessus des arches.

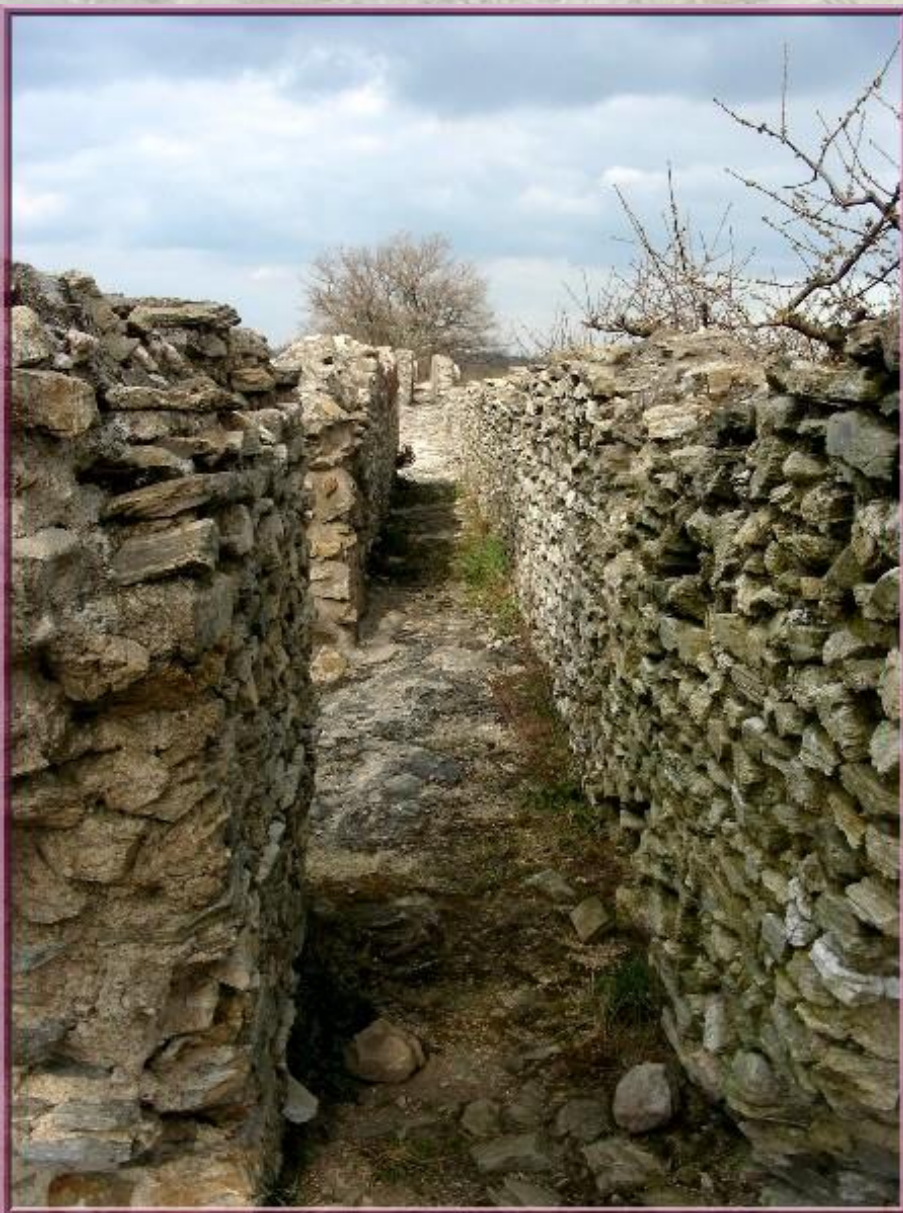


**Le canal devient rampant en
bifurquant à 70 degrés pour
filer sous le village...**





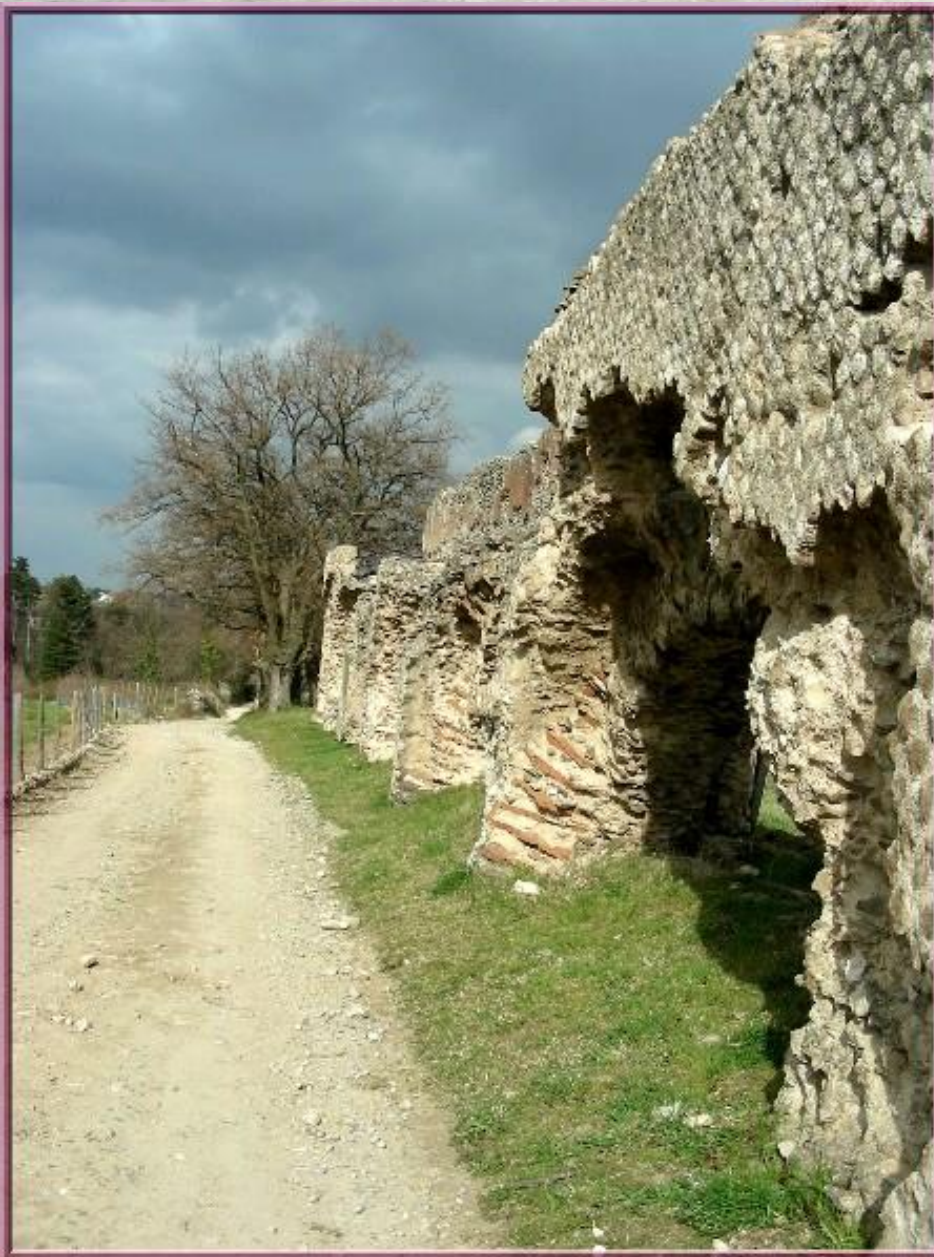
**Mornant : vestiges des
conduits souterrains.**



À Soucieu-en-Jarrest,
l'aqueduc n'est plus
enterré. Ce canal peut
être examiné de près,
de la route qui le
coupe.



Selon la hauteur du pont-canal, l'arche porteuse est plus ou moins haute ou disparaît même complètement. Toujours le réticulé décoratif en surface...

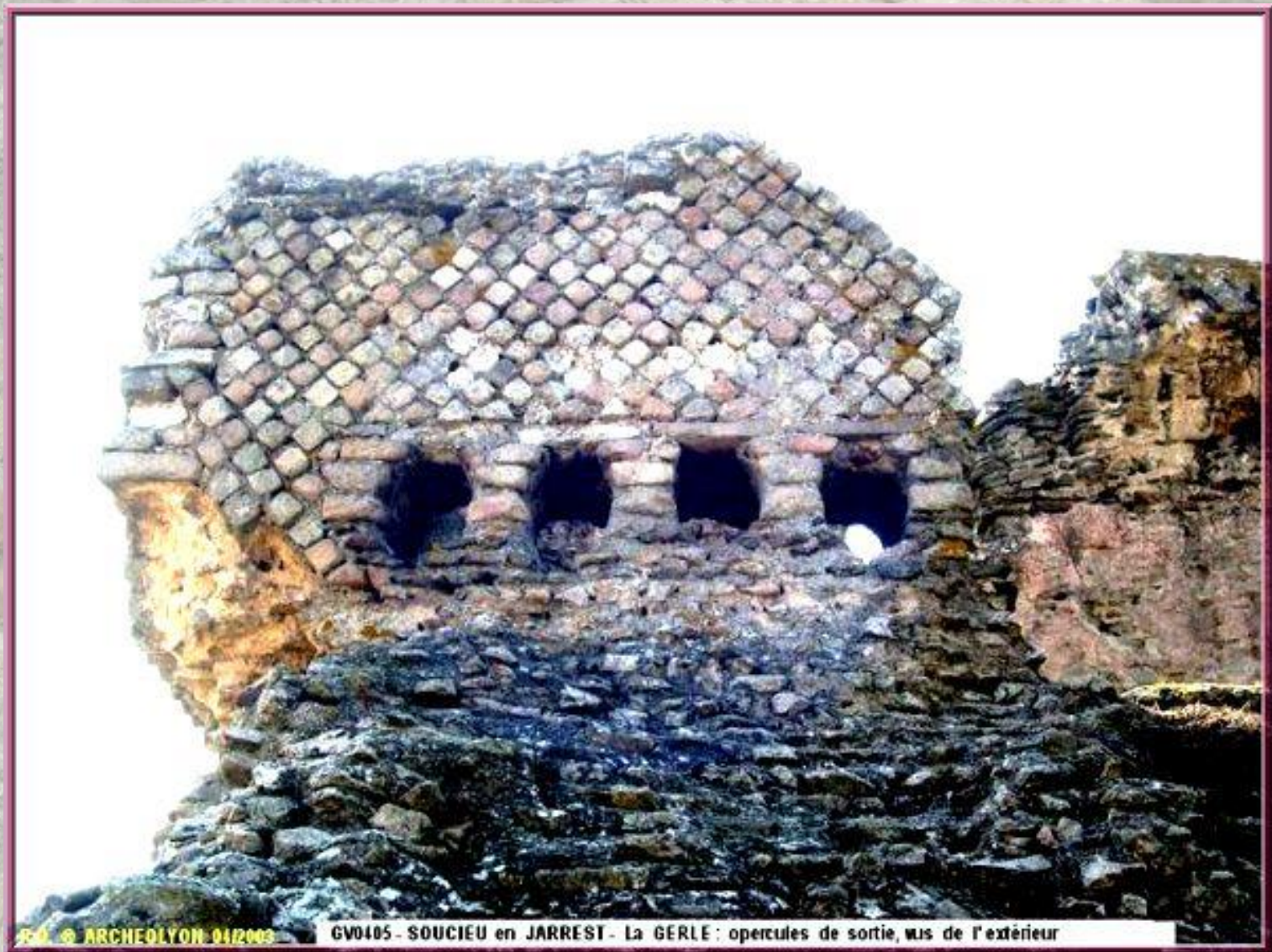


Un chemin longe l'aqueduc: il permet aux visiteurs d'aller admirer l'arche qui présente le profil d'un chameau...

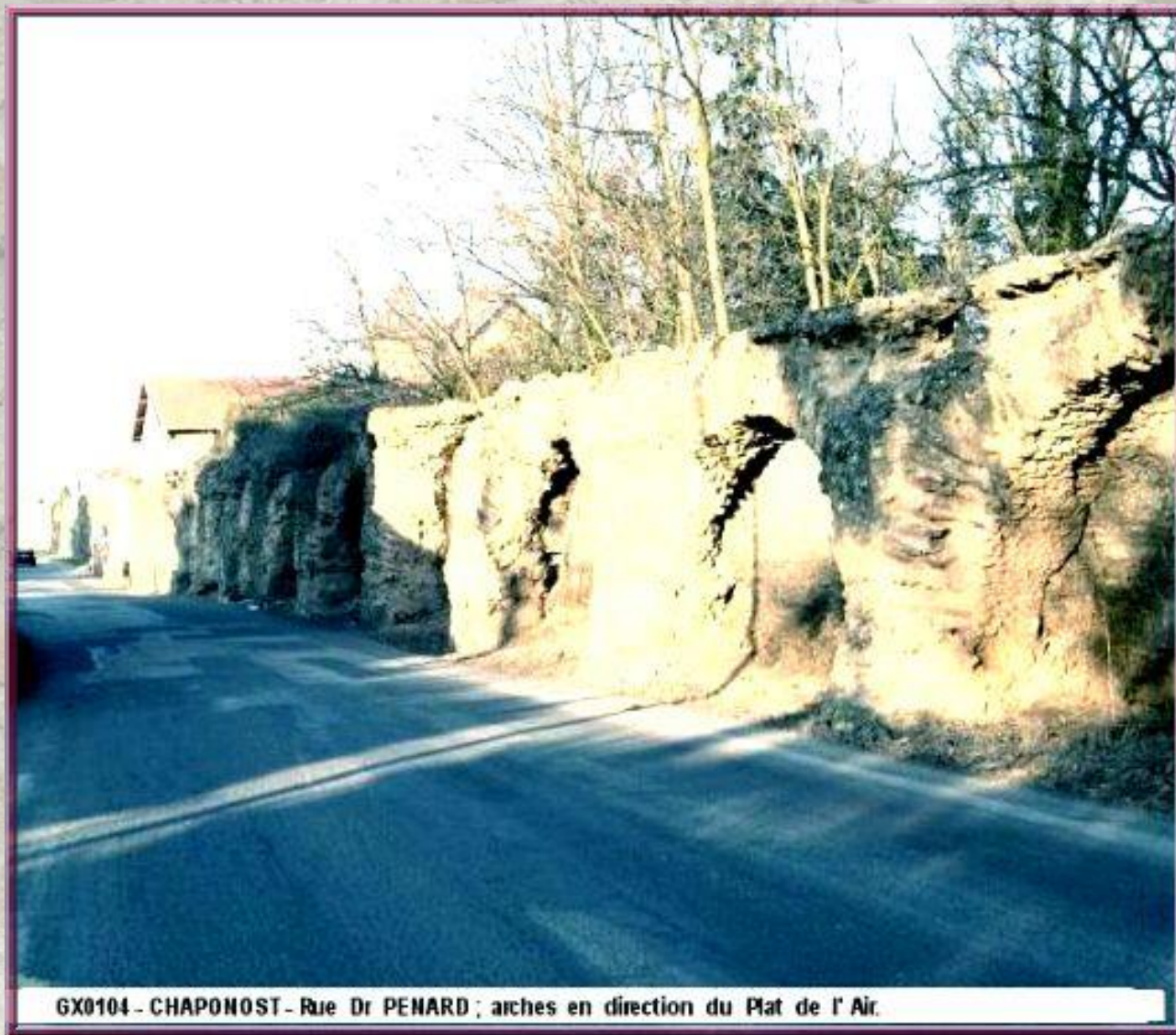
Une autre série d'arches est encore visible sur environ 50 m. Certaines atteignent 2,50 m de hauteur. Il en reste 79.



Le chameau et les fruitiers arborant leur parure printanière.



Les tuyaux de sortie du réservoir.



GX0104 - CHAPONOST - Rue Dr PENARD ; arches en direction du Plat de l' Air.

À Chaponost,
le pont-canal s'appuie sur le talus...



Après Chaponost,
nous découvrons la
magnifique enfilade
d'arcades du Plat de
l'Air qui étend sur
550 mètres, ses
92 arches ! Les plus
hautes atteignent
10 m avec une
ouverture de 4,50 m.

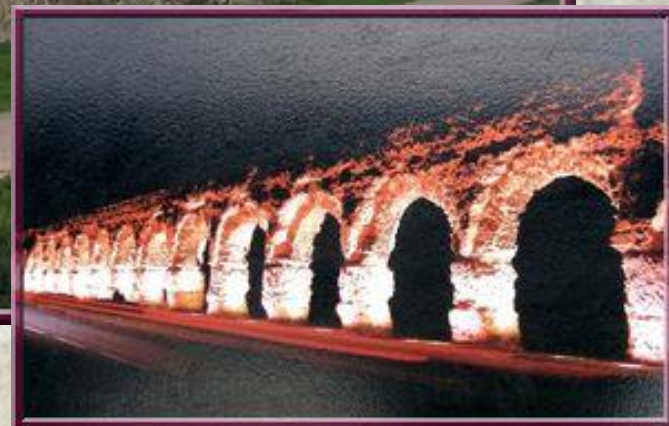
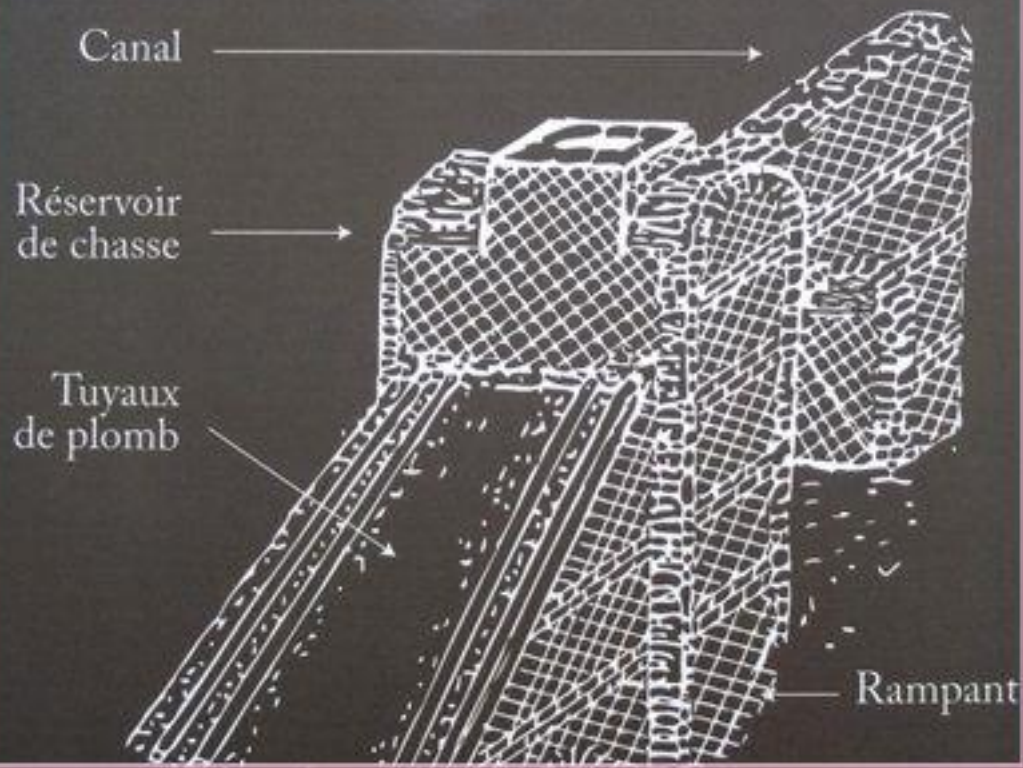




Illustration du canal
au-dessus des arches.

Le départ du siphon de Beaunant



**Après les arches,
le réservoir de
chasse et les
tuyaux de plomb
qui descendent
vers la vallée,
vers Beaunant.**



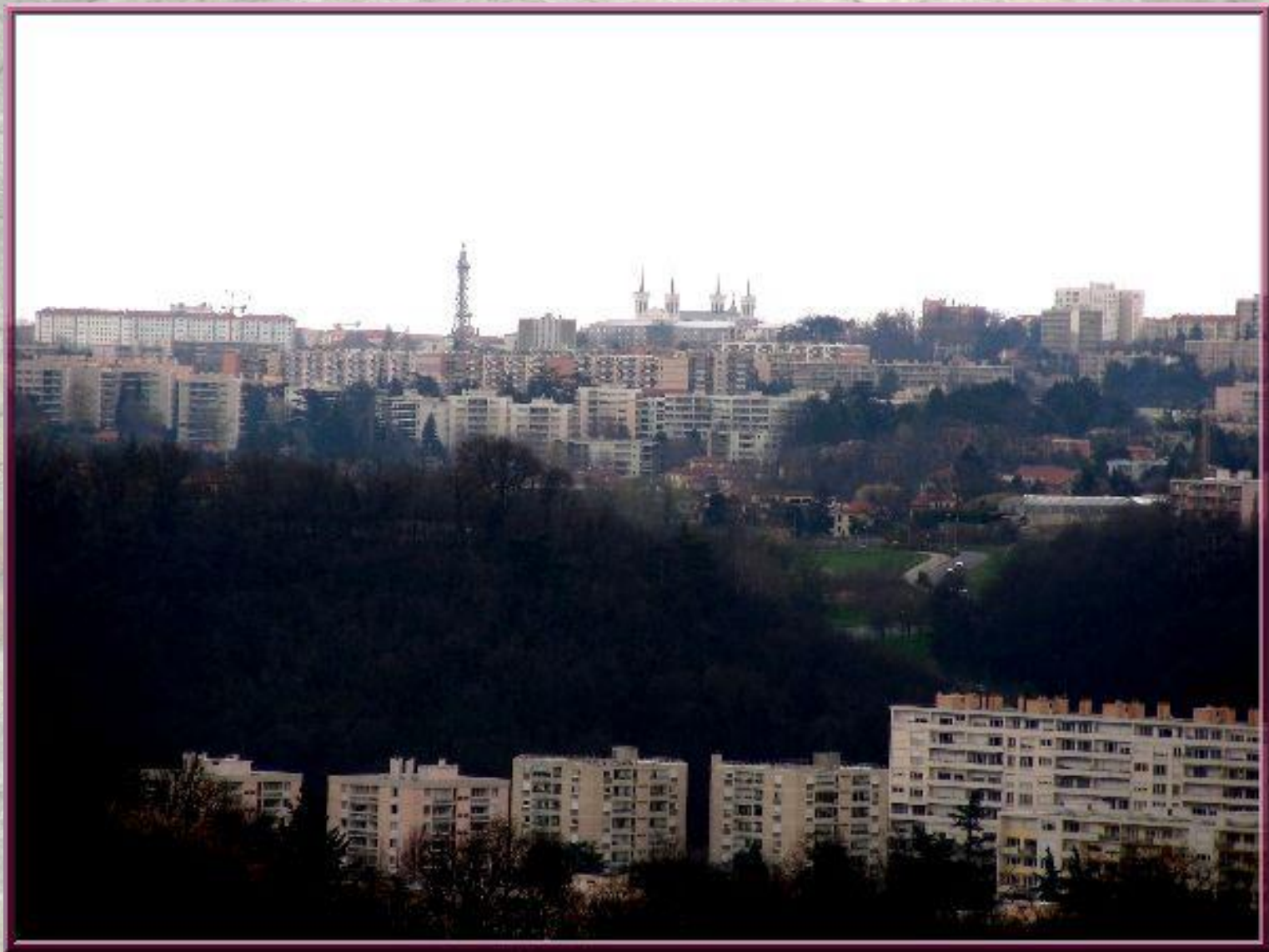
Le réservoir de chasse



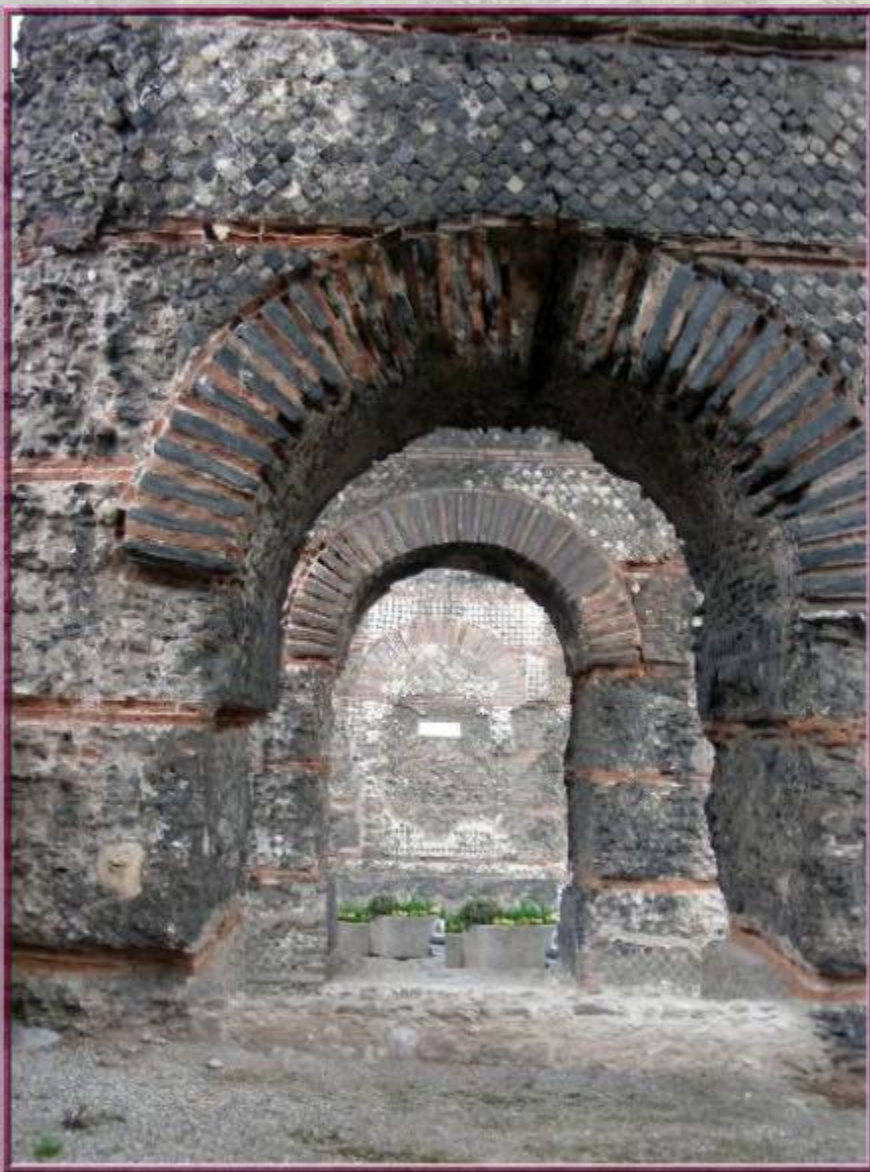
Il est encore long le trajet jusqu'à
Fourvière ! Il faut descendre dans une
dernière vallée puis remonter. Entre les
arches de la photo suivante, on aperçoit la
colline, au loin.







En zoomant, on découvre la basilique de Fourvière, auprès de laquelle se trouvent les vestiges de l'arrivée dans les citernes.



AQVEDVCS ROMAINS DV MONT-PILAT
PONT-SIPHON DE BEAVNANT
COMMUNE DE SAINTE FOY-LES-LYON -RHONE-
MONUMENT HISTORIQUE
LOI DV 30 MARS 1887

L'aqueduc du Gier se nomme aussi aqueduc du Mont-Pilat. Aux deux extrémités, il n'y a pas d'arches de soutènement ou, parfois, elles sont remplies de pierres. Le pont-siphon est coupé par une route nationale...



Sa hauteur diminue progressivement pour devenir souterrain et partir à l'assaut de la colline...



A Lyon, sur la colline de Fourvière,
rue Radisson, on retrouve encore des
vestiges de l'aqueduc qui ont été
incorporés dans de nouvelles
constructions...

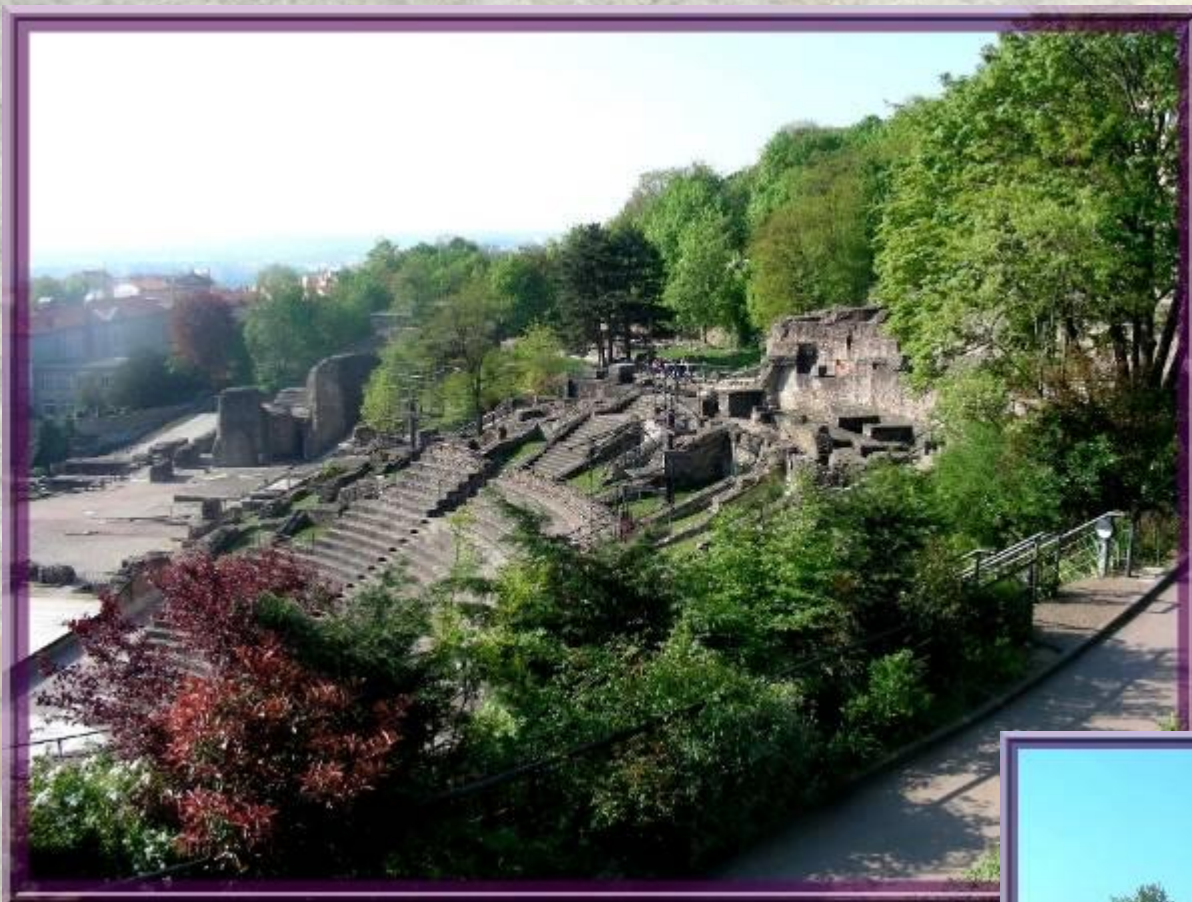




Il existait des citernes destinées à recueillir l'eau de pluie (on en a trouvé une cinquantaine), mais elles auraient été bien insuffisantes. L'eau des aqueducs devait permettre de répondre à la demande. Elle était, finalement, déversée dans de grandes citernes dont on retrouve quelques vestiges sur la colline de Fourvière, au-dessus du théâtre romain, le point culminant.

Un réservoir comprenant deux nefs de 4 m de hauteur et mesurant environ 26 x 9 m se retrouve au-dessous de la rue Radisson.





Dominant le théâtre, les citernes se trouvaient juste au-dessus des habitations que l'on voit à droite.



Canaux de circulation de l'eau.







En guise de conclusion

Écrit pour Rome, cela s'applique
parfaitement à Lyon :

« Ces aqueducs qui, comme des rayons
aboutissant à un même centre, amènent les
eaux au peuple-roi sur des arcs de
triomphe ».

(*Les Martyrs* – René de Châteaubriand)





Musique : *Arrival* - Mike Oldfield

Informations :

**sur place, Daniel Bergeron (site de
randonnées)**

Jean Étevenaux : *Aqueducs romains de Lyon.*

**Photos personnelles lorsque non identifiées
différemment.**

**Conception et réalisation :
Marie-Josèphe Farizy-Chaussé
Avril 2008
Révision : avril 2011**

marijo855@gmail.com





AU REVENOIR





Plat de l'Air

Photo Jean-Marc Rimaz, pages centrales de « Aqueducs romains de Lyon »